

VISITE AU CENTRE EUROPEEN DE SOLIDARITE A GDANSK DANS LE CADRE DE LA 26^{ème} CONFERENCE ANNUELLE EUROCLIO

Chaque conférence annuelle Euroclio propose son programme culturel. La visite de l'ECS s'imposait



évidemment à Gdansk, à quelques minutes de l'hôtel du congrès.



Le centre se veut un espace, plutôt qu'un musée, ouvert à tous 7 jours sur 7, entièrement gratuit.
Les bureaux de Lech Walesa se trouvent aussi dans ce bâtiment.



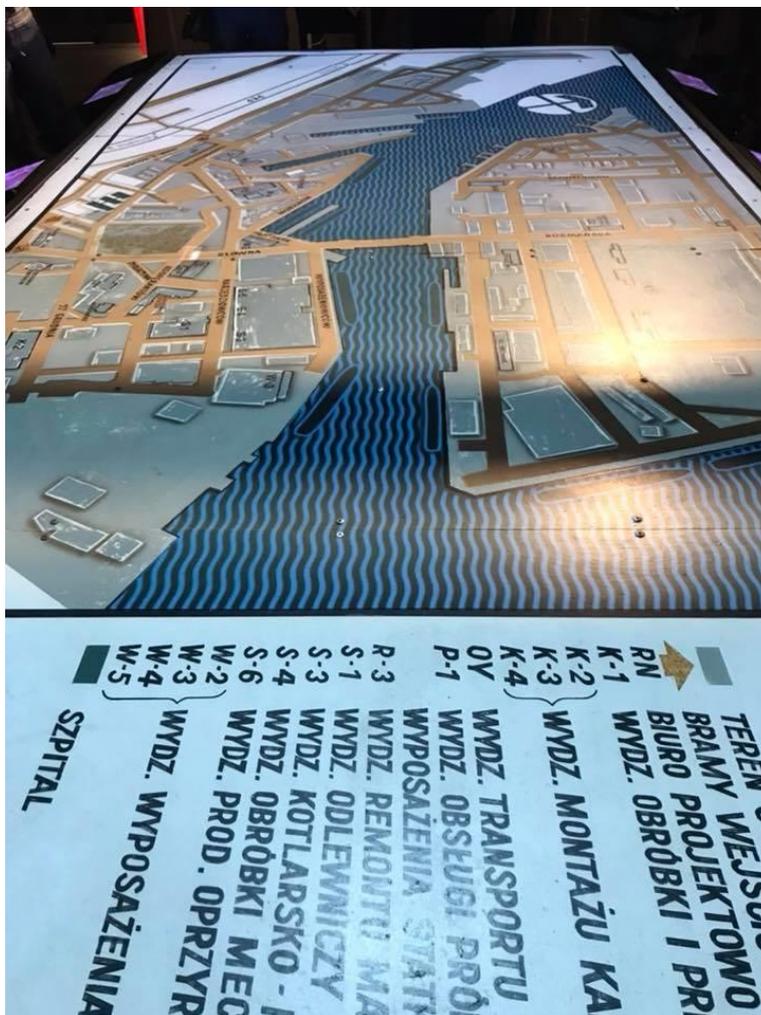
Dans l'Agora nous sommes accueillis par une grande photographie du 31 août 1980 figeant l'accord historique entre Solidarnosc et les représentants du pouvoir communiste, à la suite de la grève qui



mobilisa 70 000 ouvriers des chantiers navals.

Notre guide fait partie de la « génération Jean-Paul II » et raconte avec émerveillement l'histoire de ce mouvement. Un tiers de la société polonaise soit 10 millions de personnes ont rejoint le mouvement Solidarité avec les ouvriers.

Le centre se trouve à l'entrée des Chantiers navals qui étaient ouverts entre 1946 et 1996 et employaient jusque 70 000 personnes. Le site est immense, et le toit de l'ECS en offre une vue panoramique. Aujourd'hui 4000 ouvriers travaillent encore pour dans les chantiers navals qui sont



redevenus publics, après avoir été rachetés à un propriétaire ukrainien.

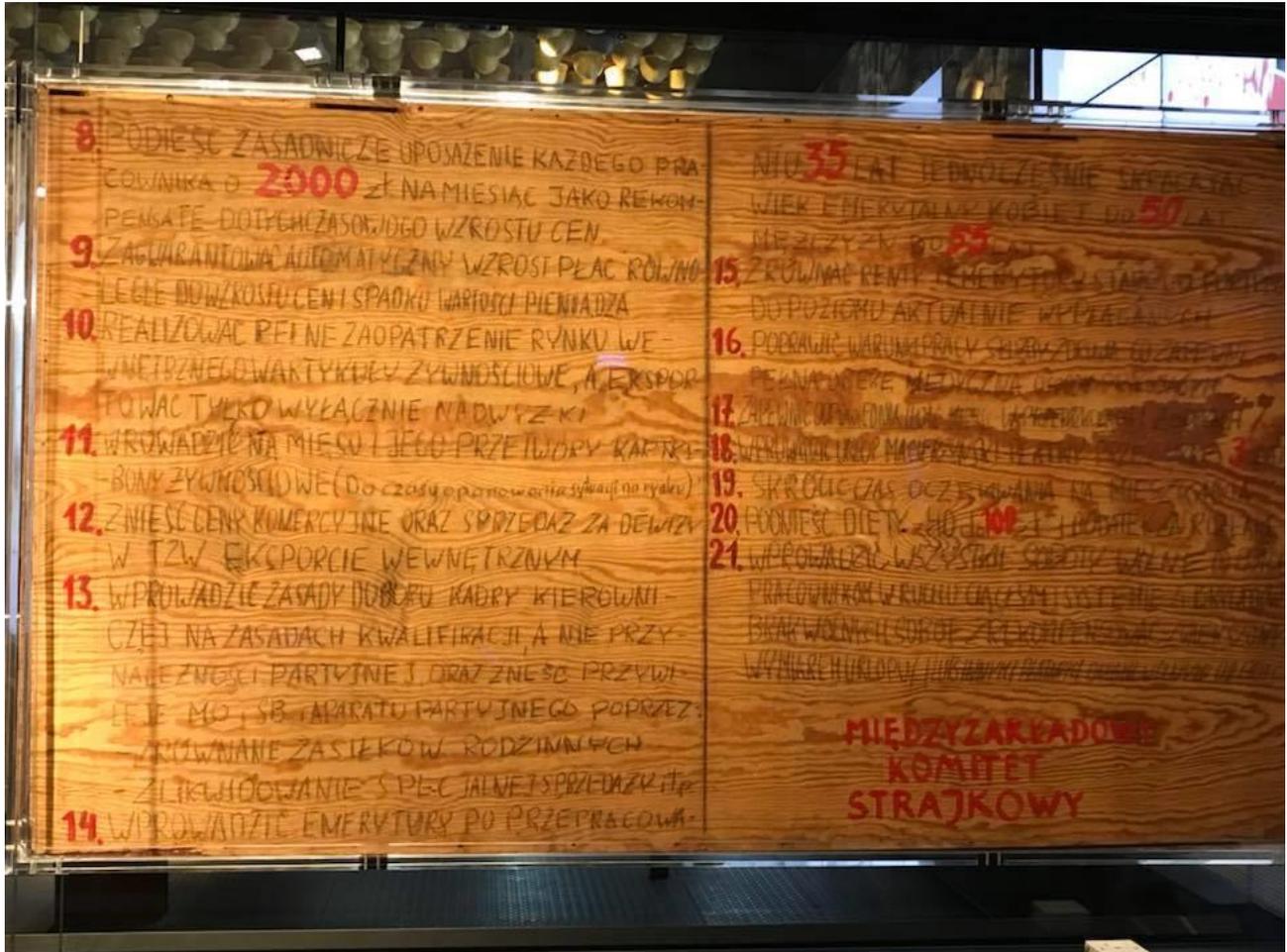
Le centre raconte l'histoire de la grève de 1980, mais aussi la vie quotidienne en Pologne (le «psaume de la file d'attente » devant les magasins vides) sous l'ère communiste à travers plusieurs salles sombres.

Le 14 août 1980 débute la grève en raison du renvoi d'une ouvrière, Anna Walentynowicz, opératrice de grue, car elle appartenait à une association indépendante. Ce renvoi la prive de toute pension. Elle se termine le 31 août 1980.

Le centre abrite les panneaux de bois sur lesquels les ouvriers venaient écrire leurs revendications au fur et à mesure, panneaux fixés sur les grilles de la porte 2: le droit de faire grève, la liberté d'expression, la restitution des diplômes universitaires (pour les grévistes de 1970), le droit de ne

travailler qu'un samedi par mois, la semaine de travail à 42 heures, l'augmentation des salaires de 500 € actuels pour suivre les prix de l'inflation des denrées quotidiennes...

Ces panneaux de bois sont depuis 2003 inscrits sur la liste du Patrimoine mondiale de l'UNESCO.



L'importance du mouvement fit venir jusque Gdansk pour la première fois des membres du gouvernement depuis Varsovie pour négocier.

La visite se poursuit par une photographie de L. Brejnev embrassant fraternellement Gomulka, le premier ministre polonais, illustrant les relations URSS-Pologne, mais photographie aujourd'hui



dérangente et ambiguë dans un pays très catholique.

Puis vient la reconstitution d'un appartement témoin des années 1960 pour ceux qui avaient les bonnes relations au sein du parti car les listes d'attente pour avoir un logement étaient longues, en raison des destructions massives de la Seconde guerre mondiale et la demande en logements forte.

En 1968 un mouvement étudiant se déclenche à la suite de l'interdiction d'une pièce de théâtre, "Aïeux" d'Adam Mickiewicz. Les étudiants sont évacués de l'université et interdits de cours, de poursuivre leurs études. Parallèlement la guide rappelle que dans le contexte de la Guerre des Six Jours une vague antisémite (plus exactement elle parle d' « un début d'antisémitisme ») entraîne l'exil de 15 000 Juifs Polonais pour Israël.

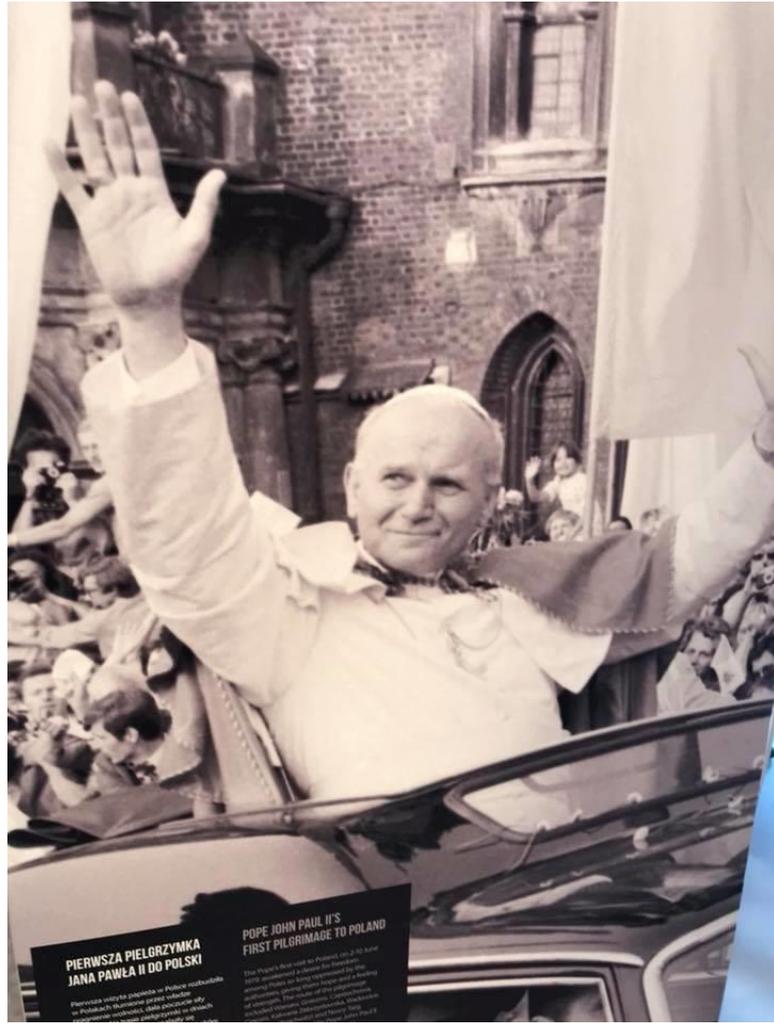
Mais surtout l'exposition rappelle le précédent de la grève de 1970 des chantiers navals de Gdansk et Gdynia, qui coûta la vie à 44 jeunes ouvrier.e.s, pour certains se revendiquant de « La Commune de Paris ». La mémoire de cette répression marqua durablement les ouvriers.



Les victimes de la répression du Jeudi Noir.

En 1976 fut crée à Varsovie le Comité pour la défense des ouvriers contre les répressions des protestations ouvrières de 1976, dont les membres s'impliquèrent ensuite dans Solidarnosc.

Une salle est consacrée au « moment Jean Paul II » qui redonna espoir aux Polonais, qui bien que communistes, continuent à baptiser leurs enfants et se rendre à l'église. Sa venue à Gdansk en 1979 pour bénir la population est symbolisée par une Papamobile.



**PIERWSZA PIELGRZYMKĄ
JANA PAWEŁA II DO POLSKI**
Pierwsza wizyta papieża w Polsce miała miejsce 2 czerwca 1981 roku. Wyprawa papieża do Polski była pierwszym etapem jego pielgrzymki do Europy Środkowej. W czasie wizyty papież odwiedził wiele miejsc w Polsce, w tym Kraków, Łódź i Warszawę. Jego wizyta w Polsce była wielką radością dla Polaków i przyczyniła się do odnowy życia duchowego w tym kraju.

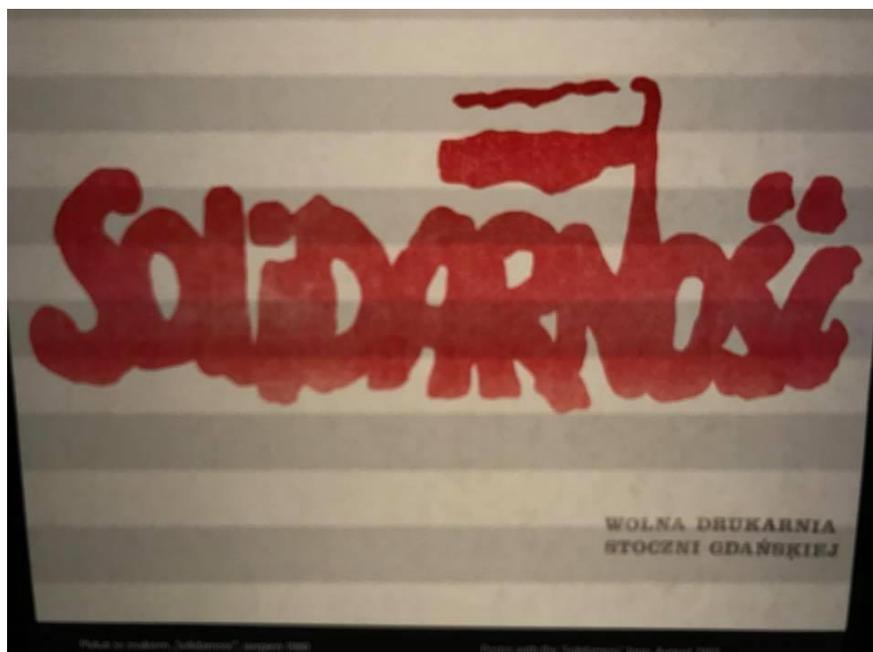
**POPE JOHN PAUL II'S
FIRST PILGRIMAGE TO POLAND**
The Pope's first visit to Poland in 1981 was a historic moment in the history of the country. It was the first time a Pope had visited Poland since the Second World War. The Pope's visit to Poland was the first stage of his pilgrimage to Central Europe. During his visit, the Pope visited many places in Poland, including Kraków, Łódź, and Warsaw. His visit to Poland was a great joy for the Polish people and contributed to the renewal of spiritual life in the country.

Le logo Solidarnosc est créé en 1980 par Jerzy Janiszewski et imprimé illégalement.

La deuxième partie de l'exposition passe de l'ombre à la lumière, après la création de Solidarnosc, cofondée par Anna Walentynowicz et Lech Walesa.

Une salle très claire, qui s'organise autour du contour du logo Solidarnosc, rappelle les manifestations de soutien à Solidarnosc (marathon de 1981, développement d'une culture indépendante), la palme d'or d'Andrej Wajda pour son film *L'homme de fer...*

C'est alors qu'en 1981 le président Jaruzelski déclare la loi martiale pendant une année. Couvre-feu à 18h00, interdiction d'entrer ou de sortir du pays, tanks dans les rues... A l'annonce de la loi martiale, Jaruzelski passe à la télévision toute une journée, les programmes sont annulés. 9000



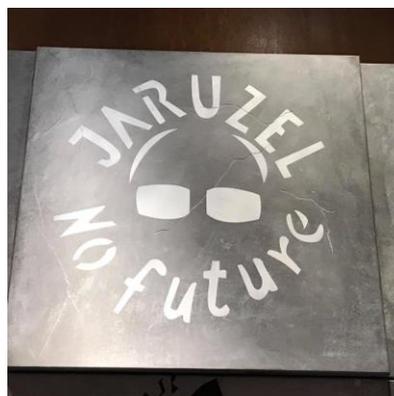
personnes sont arrêtées: ouvriers grévistes, journalistes, dont Lech Walesa et Anna Walentynowicz.



Les prisons sont saturées, il faut enfermer ailleurs les prisonniers.

En soutien aux Polonais, des colis arrivent du monde entier. En 1983 Lech Walesa reçoit le Prix Nobel de la Paix: il envoie sa femme et son fils aîné en Norvège le récupérer, de crainte de ne pouvoir revenir en Pologne.

La dissidence s'exprime aussi sur les murs dans les années contestataires se 1980, par des graffitis: un street art développe.



Enfin, la visite se termine par les négociations « de la table ronde » en 1989 dans le Palais

De février à avril 1989, 58 représentants du gouvernement et de l'opposition se répartissent en sous-groupes de travail autour de trois sujets: la réforme politique du régime, le pluralisme des syndicats,

les problèmes sociaux et économiques. Les premières élections libres sont organisées à l'issue de



ces négociations.

Gary Cooper avec un bulletin de vote, et non une arme, se rend aux urnes sur cette affiche électorale du parti Solidarité pour les premières élections libres en Pologne en juin 1989.

Lech Walesa est élu président de la république au second tour avec 74% des voix en décembre 1990.

Anna Walentinowycz est décédée dans l'accident d'avion qui coûta la vie au président Lech Kaczynski en 2010 près de Smolensk, alors qu'il se rendait à Katyn pour commémorer le massacre de 1940. Elle avait quitté Solidarność et se montrait critique envers Walesa, qu'elle trouvait trop conciliant avec le pouvoir en place.

Lech Walesa est un héros en Pologne, mais aussi victime d'attaques de la part du PiS.